

Née à Rimouski, **Lucienne Lacasse-Lovsted** vit à Toronto. Elle est membre de la Société des écrivains de Toronto et de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français. Elle a publié un récit autobiographique, *Une enfance rimouskoise* (Rimouski: Éditeq, 1988) et quatre romans jeunesse, *Une fille super* (Saint-Boniface: Éditions des Plaines, 1994), *Une grande sportive* (Éditions des Plaines, 1995), *Trop de kilos ?* (Vanier: CFORP, 1997), *Narcos, machos, motos* (Éditions des Plaines, 1999). Un recueil de poèmes, *Puisque les fleuves nous conduisent*, paraît en 1999 aux Éditions du GREF, à Toronto.



AUBE D'ÉTERNITÉ

Phase I :

ignorance cultivée

L'Innommable

Toi Goliath.

Moi David.

Insidieux
tu cherches le nid douillet
où te nicher
proliférer

Mon caillou :

mon rire.

Trois nodules à peine visibles
prennent la grosseur d'une fève
d'une fève de Lima
d'une gourgane

Rire qui exorcise la peur
oublie ton intrusion
rassure les miens
Rire aujourd'hui
pour rire au dernier jour
pour un exit en beauté

Monstre
tapi dans l'enchevêtrement des viscères
pendant que le dépistage se poursuit,
tout ce temps, gourgane
tu prolifères, triples,
deviens boursouflure violacée
oeil malin
tourné vers l'intérieur

Première escarmouche,
tu me découronnes
Frustration
tête standard
banale à faire craquer le miroir
qui reflète des frisettes
rêches au toucher
sans l'éclat argenté
de ma chevelure déracinée

Menace diffuse, anonyme,
que je prétends ignorer
dont je me cache la présence
pour cacher ma frayeur
bloquer ton avance

Me démoraliser
me montrer qui est maître
un jeu?

Mais l'arsenal des artifices
est bien équipé...
les perruques,
c'est pas pour les chiens
et les cheveux repoussent

Cratère,
tu suintes une poisse fétide
étends tes ramifications
entraves le mouvement

*mais à part ça
Madame la marquise
tout va très bien, tout va très bien !*

Première victoire
le cocktail chimique
te fait baisser pavillon

Sans relâcher le terrain gagné
tu reviens mener le bal
Enlacements furieux
étreintes brutales de la douleur
tango lascif,
danse macabre
qui me coupe le souffle

Sur une plage de chair rose
tu as rampé en silence
avancé une pince exploratrice
Crabe, tu chemines en silence

Je me stabilise
essaie de deviner tes intentions
tu prends plaisir à me terrifier

Lutter, défier
s'agripper... ou laisser aller

voilà la question

Panique
amplifiée par les ténèbres de la nuit
par les battements d'un coeur
qui se raconte ses peurs
d'un corps dont je questionne
le moindre gargouillement

Puis l'aube rosit le jour
sa luminosité réveille l'espoir.
N'était-ce qu'un cauchemar ?

J'interroge le miroir
la silhouette ne paie pas de mine :
jambes
éléphantesques, bosselées, chancelantes,
pieds
qui n'enjambent plus l'obstacle
eux qui hier encore m'emmenaient partout
marcheuse intrépide que j'étais

ventre
qui deux fois a porté la vie,
difforme, énorme
bras
qui font craquer les manches du peignoir
poignet
enflé à ne plus permettre les bracelets
visage
frais, rosé
qui défie ta présence par le sourire.
Et mon rire !

Panique (une fois de plus)
dissipée par la clarté qui pointe
ton ombre chassée par sa lumière

Inondée par l'espoir
renée avec le jour tout neuf
encore une fois
je jure de regarder la mort en face

de réussir ma sortie de ce monde
moi, non consultée à l'entrée

Quelles seront tes batteries
pour l'assaut final ?

Comment viendras-tu à moi
patte de velours
ou griffes sorties ?

D'ici là tu prends plaisir
par une boursouffure ici
une bosse là
à me rappeler ta présence
à m'épeler le nom
qui met fin à la charade.

Phase II :

Ton nom est Cancer

CANCER

Ton nom
épélé, collé à la réalité,
sème en moi la stupeur
la panique
la finalité

Cela n'arrive qu'aux autres...

Statistiques à l'appui
complices serviles
qui tronquent les résultats

Signatures de constats de décès
incontestables
irréfutables :
mort par arrêt cardiaque
meurt-on d'autre chose ?

J'ai anesthésié mon entendement
nié, refusé
Bravoure d'autruche
à laquelle il faut mettre fin
pour vivre dans la vérité,
la vérité qui me rendra libre

Pour te combattre
il faut te reconnaître
te nommer, parer tes coups
réalité du monde nouveau que tu es

J'absorbe un vocabulaire étranger.
j'apprends les éléments du combat
tout instinct de vivre réveillé.

Je contracte une alliance
avec ceux qui, sur la brèche,
t'observent, te déjouent,
te maîtrisent de plus en plus,
m'offrent un futur

Futur incertain
dont la précarité fait la force.

Débusquée, ton emprise diminuée,
tu n'es plus qu'une maladie
en perte de terrain

Toi qui mets l'odieux de ton oeuvre
au compte des effets secondaires
des agents de ton annihilation

Tu camoufles tes victoires
crées une fausse sécurité
falsifies les tables de morbidité
pour poursuivre dans l'ombre
tes victimes encore trop nombreuses

Les cocktails chimiques n'ont plus d'effet
Je crains ma perte
novice que je suis à ton jeu cruel

Une arme plus puissante m'est offerte
qui compte des cures miraculeuses
Cobalt 60

Insecte anonyme
sous la loupe d'un entomologiste
tel je suis
sous l'oeil qui cible
la longueur, la largeur, la profondeur
de la tumeur qui a crevé

Dix fois quatre-vingt-dix secondes
le rayon miraculeux
brûle, réduit, assèche,
redonne l'espoir

Phase III :

Amnistie

*La médecine fait des miracles,
il faut y croire... coopérer*

La vie continue
je me fais à ta présence
à profiter des sursis
que la Médecine t'arrache
malgré tes tracasseries
je chemine avec toi

Comme le marin qui cherche
d'où souffle le vent
je hume l'atmosphère qui est tienne
je déchiffre tes moindres manifestations
je t'interroge

Que fais-tu dans ma vie ?
Pourquoi m'as-tu choisie ?
Que m'offres-tu ?

Le sens de la vie
la mort
la résurrection glorieuse
ou l'éternité du cosmos
molécule infime
je n'appartiendrais qu'à l'univers matériel
celui du firmament où courent les nuages
au rythme que les vagues
ont inscrit en moi ?

Ma vie sur un écran
mon passé où défilent
les bons moments
les pénibles
les insignifiants

Présent
plein de tendresses
d'amitiés

Futur
aux lumières d'aube

La douleur m'a de nouveau visité cette nuit
douleur avec 'd' minuscule
en basse région

J'avais sublimé
cette douleur annoncée
que j'attendais comme un noble creuset
où fondraient les scories
s'affinerait mon esprit
enfin libéré

vulgaire colique
boyaux tordus
malaise sans gloire
annonciatrice du nouveau site choisi

De nouveau tu me nargues
tu sors tes griffes

Crabe,
nom que t'a donné Hippocrate
pour t'identifier
Moi qui te nomme Chat
Chat aux griffes camouflées
par le velours de ta fourrure
graffitant ma main
trahie par ton ronronnement

Chat aux éraflures sanglantes
qui ne m'empêche plus de sentir
les nodules gonflées
les pitons noirâtres
l'oedème qui m'alourdit

La douleur
aujourd'hui régit mes activités
vole les heures destinées à l'écriture...

Tyran qui me soumet à ton caprice

Morphine
Relâche inespérée
Brume dissipée
bouée à laquelle je me raccroche

Acheminement vers la dépendance
Renonciation aux efforts physiques
Acceptation des bons soins offerts

Reddition inconditionnelle
congé des thérapies exigeantes
Libération des soucis matériels
en faveur de l'esprit
recherche de la seule issue importante
le sens de l'éternité vers laquelle tu me
conduis